On en parle sur le web

Monique Debard, Marie-Laure de Botton, membres du Conseil d'administration de l'AFIC

Actualités scientifiques et médicales

Thrombose et cancer : l'information du patient serait nettement insuffisante

Environ 20 % des patients souffrant de cancer auront une thrombose liée au cancer au cours de leur vie. Celle-ci constitue une cause importante de morbi-mortalité. Les patients français interrogés dans un centre universitaire parisien ont évoqué accorder une grande confiance aux médecins qui les suivaient pour ce risque. Se reposant sur cette confiance, ils questionnent en définitive assez peu leurs médecins sur les raisons de leur traitement par héparine de bas poids moléculaire (HBPM). D'un autre côté, selon les patients, le corps médical transmettrait peu ou pas d'informations sur le risque de thrombose. Ainsi, les patients interrogés évoquent ressentir peu d'anxiété liée au risque de thrombose... puisqu'ils n'ont pas vraiment conscience de ce dernier.

Pour en savoir plus : https://www.univadis.fr/viewarticle/thrombose-et-cancer-l-information-du-patient-serait-nette-ment-insuffisante-729485

La mortalité supérieure observée chez les patients cancéreux atteints de la Covid-19 pourrait être due à un âge plus avancé et à la présence de comorbidités

Une nouvelle recherche présentée lors de la conférence 2020 de l'ESCMID (Société européenne de microbiologie clinique et des maladies infectieuses) sur la maladie à coronavirus (ESCMID Confe-

rence on Coronavirus Disease, ECCVID) suggère que les résultats défavorables et la mortalité supérieure observés chez les patients cancéreux atteints de la Covid-19 pourraient être dus à un âge plus avancé et à la présence de plus d'affections sous-jacentes, plutôt qu'au fait d'être atteint d'un cancer.

Cette étude, menée par la Dr Maria Rüthrich et ses collègues (Allemagne) était basée sur les données du registre LEOSS (*Lean European Open Survey for SARS-CoV-2 Infected Patients* – enquête ouverte européenne simple sur les patients infectés par le SARS-CoV-2).

Les auteurs ont analysé de manière rétrospective une cohorte de 435 patients atteints d'un cancer et de la Covid-19, sur un total de 3 071 patients recrutés entre mars et août 2020.

Pour en savoir plus: https://www.univadis.fr/viewarticle/eccvid-2020-la-mortalite-superieure-observee-chez-les-patients-cancereux-atteints-du-covid-19-pourrait-etre-due-a-un-age-plus-avance-et-a-la-presence-de-comorbidites-729859

ESMO 2020 - Commentaire d'expert : l'impact multidimensionnel et étendu de la Covid-19 sur les soins oncologiques

Abdul-Rahman Jazieh est le responsable du service d'oncologie à la Cité médicale du roi Abdulaziz à Riyad, en Arabie saoudite. À l'occasion du congrès virtuel 2020 de l'ESMO (European Society for Medical Oncology), il a présenté les résultats d'une étude collaborative mondiale portant sur l'impact de la Covid-19 sur les soins aux patients, qui a recueilli des données dans 356 centres de cancérologie dans 54 pays dans le monde.



Selon cette étude, la pandémie a affecté les soins oncologiques à différents degrés dans plus de 88 % des centres de cancérologie participants. L'impact variait en termes de gravité, allant d'une simple réduction des services à un arrêt total. Les raisons variaient également selon l'estimation du degré de préjudice aux patients.

Pour en savoir plus: https://www.univadis.fr/viewarticle/esmo-2020-commentaire-d-expert-l-impact-multidimension-nel-et-etendu-du-covid-19-sur-les-soins-oncologiques-729779

Régorafenib + nivolumab dans les cancers gastriques et colorectaux avancés : une association prometteuse

Cette étude de phase Ib a évalué l'association d'une immunothérapie (nivolumab) et du régorafenib dans les cancers gastriques et colorectaux avancés ou métastatiques prétraités. Au total, 25 patients par cohorte ont été inclus. Tous les patients avaient reçu au moins deux lignes de traitements préalables et la quasi-totalité avaient reçu un anti-angiogénique (96 %).

Le régorafenib était délivré à la dose de 80 à 160 mg/j sur 21 jours (sept jours sans traitement) et le nivolumab à la dose de 3 mg/kg toutes les deux semaines.

Un seul patient avec un cancer colorectal métastatique (CCRM) présentait une instabilité des microsatellites (MSI-H) et sept patients avec un cancer gastrique avaient reçu au préalable une immunothérapie anti-PD(L)-1.

Pour en savoir plus : https://www.mediscoop.net/cancerologie/?pageID=7aea36e86bb7b142b8fa87f89ead4a46

Santé publique

Dépistage du cancer du col de l'utérus : le test HPV-HR recommandé chez les femmes de plus de 30 ans

Près de 80 % des personnes (hommes et femmes confondus) sont infectées au cours de leur vie par l'infection à papillomavirus humains (HPV). La Haute Autorité de santé (HAS) préconise de

maintenir les modalités de dépistage du cancer du col de l'utérus chez les femmes de 25 à 29 ans. Elle recommande le test HPV-HR en remplacement de l'examen cytologique pour les femmes de 30 à 65 ans.

Pour en savoir plus: https://www.has-sante.fr/jcms/p_3192618/fr/depistage-du-cancer-du-col-de-l-uterus-le-test-hpv-recommande-chez-les-femmes-de-plus-de-30-ans

Soins de support

Les comportements sains sont associés à des résultats positifs pour les survivants d'un cancer avec stomie : une étude transversale

À partir d'une revue systématique de la littérature (33 études, 3 962 patients), cette méta-analyse évalue l'intérêt, pour réduire les morbidités post-opératoires, d'interventions pré-opératoires (exercices physiques, nutrition, aide psychologique, cessation tabagique, etc.) chez des patients âgés atteints d'un cancer et devant subir un traitement chirurgical abdominal

Pour en savoir plus : https://www.e-cancer.fr/Professionnels-de-sante/Veille-bibliographique/Nota-Bene-Cancer/ Nota-Bene-Cancer-462/Healthy-behaviors-are-associatedwith-positive-outcomes-for-cancer-survivors-with-ostomiesa-cross-sectional-study

■ E- santé

Efficacité des applications smartphones pour l'arrêt du tabac : un essai clinique randomisé

Mené aux États-Unis en 2017-2018 sur 2 415 fumeurs de cigarettes (durée de suivi : jusqu'à 12 mois), cet essai randomisé évalue l'efficacité, du point de vue de l'abstinence tabagique auto-déclarée, d'une application pour smartphone basée sur la thérapie d'acceptation et d'engagement (ACT).

Pour en savoir plus : https://www.e-cancer.fr/Profession-nels-de-sante/Veille-bibliographique/Nota-Bene-Cancer/Nota-Bene-Cancer-462/Efficacy-of-Smartphone-Applications-for-Smoking-Cessation-A-Randomized-Clinical-Trial

Intelligence artificielle dans les soins infirmiers : menace ou opportunité ?

Algorithme de diagnostic de pathologies, infirmière virtuelle d'éducation thérapeutique, robots de stimulation neurocognitive en EHPAD, outils d'analyse de données pour une population définie, etc.

Après avoir conquis notre quotidien, l'intelligence artificielle (IA) progresse dans le champ médical, avec la promesse de révolutionner le diagnostic médical.

Cela fait « environ cinq ans que nous assistons à une diffusion de cas d'usage appliqués dans ce domaine », rappelle David Gruson, fondateur de l'initiative Ethik-IA, qui défend une « régulation positive » de l'IA en santé.

Pour en savoir plus : https://www.actusoins.com/336613/intelligence-artificielle-dans-les-soins-infirmiers-menace-ou-opportunite.html

Kiplin : des jeux sur ordonnance pour faciliter la pratique de l'activité physique adaptée

La start-up Kiplin, qui édite des jeux mobiles pour favoriser l'activité physique adaptée, équipe déjà plusieurs hôpitaux et cliniques avec l'objectif d'« améliorer la prise en charge à distance des malades chroniques, en s'appuyant sur le levier du jeu », a expliqué à TICsanté son fondateur Vincent Tharreau.

Créée en 2014, la jeune pousse « s'adressait d'abord au monde du travail », a confié Vincent Tharreau. « Kiplin est né de la volonté de résoudre le problème de l'inactivité et nous avons voulu passer par le jeu pour changer les comportements et nous adresser aux sédentaires ou aux actifs qui n'ont pas forcément le temps de faire du sport. »

Pour en savoir plus : https://www.ticsante.com/story/5338/kiplin-des-jeux-sur-ordonnance-pour-faciliter-la-pratique-de-l-activite-physique-adaptee.html

La HAS publie une fiche sur les critères d'éligibilité du télésoin

La Haute Autorité de santé (HAS) a mis en ligne sa première fiche sur les critères d'éligibilité du télésoin, qui « sera complétée avec une fiche sur le bon usage et la qualité des pratiques relatives au télésoin et un rapport d'élaboration décrivant les professions concernées par le télésoin, l'avis des parties prenantes et l'analyse de la littérature ».

Pré-existant mais favorisé par la pandémie de Covid-19 et les mesures sanitaires de confinement, le télésoin est devenu en 2020, la « *nouvelle modalité de prise en charge des patients, à distance* », a souligné la HAS sur son site.

« Le télésoin est une forme de pratique de soins à distance utilisant les technologies de l'information et de la communication. Il met en rapport un patient avec un ou plusieurs pharmaciens ou auxiliaires médicaux dans l'exercice de leurs compétences », a défini l'agence dans sa fiche.

Pour en savoir plus : https://www.ticsante.com/story/5348/la-has-publie-une-fiche-sur-les-criteres-deligibilite-du-tele-soin.html

Profession

Apprentissage : la voie oubliée des soins infirmiers

L'apprentissage est loin de se situer au premier rang des choix effectués par les étudiants, lorsqu'il s'agit de se former aux soins infirmiers.

Est-ce pour encourager cette voie que Jean Castex a annoncé la fin des quotas pour l'apprentissage des infirmier(e)s et des aides-soignant(e)s ?

Serait-ce une manière d'agir sur l'attractivité de ces métiers particulièrement en tension? « *C'est une mesure positive qui témoigne que le Gouvernement place le secteur de la santé au cœur de la relance économique* », assure Lamine Gharbi, président de la Fédération de l'hospitalisation privée (FHP), dans un communiqué de presse.

Aujourd'hui, 100 000 postes, dont 34 000 d'infirmier(e)s et 24 000 d'aides-soignant(e)s, sont à pourvoir dans les établissements de santé. « Seuls 900 apprentis travaillent dans le secteur sanitaire privé, alors que nous pourrions former en apprentissage entre 4 000 et 5 000 personnes », affirme Lamine Gharbi.

Pour en savoir plus : https://www.actusoins.com/337091/apprentissage-la-voie-oubliee-des-soins-infirmiers.html



■Veille juridique

Directives anticipées : les infirmier(e)s ont un rôle à jouer

Créées par la loi Léonetti de 2005, les directives anticipées restent un outil mal connu du grand public... mais aussi des infirmier(e)s qui manquent bien souvent d'information sur le sujet. Ils/elles peuvent pourtant jouer un rôle crucial en accompagnant les décisions de leurs patients.

13 % : c'est le pourcentage de Français âgés de 50 ans et plus qui, d'après un sondage BVA réalisé en mai 2019, a déjà rédigé ses directives anticipées.

Un chiffre qui grimpe à 21 % si l'on considère les personnes âgées de 75 ans et plus, mais qui reste

relativement modeste au regard des enjeux de la fin de vie. D'où une question légitime : que peuvent faire les infirmier(e)s pour aider à faire augmenter ces chiffres ?

« En réalité, on ne sait pas si le pourcentage de personnes ayant rédigé leurs directives anticipées est insuffisant », précise le Dr Véronique Fournier, présidente du Centre national des soins palliatifs et de la fin de vie (CNSPFV), une institution chargée de promouvoir la politique publique en matière de fin de vie. « Le dispositif existe, nous en faisons la promotion, mais si un patient ne se l'approprie pas, cela ne signifie pas qu'il a tort. »

Pour en savoir plus: https://www.actusoins.com/335759/directives-anticipees-les-infirmiers-ont-un-role-a-jouer.html

